

Ravel *Daphnis et Chloé* (1909-1912)

BALLETS RUSSES. En novembre 1907, alors qu'il vient d'assister à l'une des premières créations du jeune chorégraphe russe Michel Fokine (1880-1942), l'imprésario Serge Diaghilev (1872-1929) décide de faire venir à Paris la troupe de ballet du Théâtre impérial de Saint-Pétersbourg. Malgré le désastre financier de la première saison – au Théâtre du Châtelet en 1909 –, Diaghilev poursuit l'entreprise entamée. Afin de créer des ensembles homogènes, il commande lui-même tous les éléments constitutifs de ses ballets, depuis les décors et les costumes jusqu'à la musique et, bien entendu, la chorégraphie. Outre les ballets qui rendront célèbre Stravinsky (*L'Oiseau de feu* en 1910, *Petrouchka* en 1911 et *Le Sacre du Printemps* en 1913), Diaghilev commande à Maurice Ravel (1875-1937) une partition s'appuyant sur un livret de Fokine, lui-même inspiré du roman *Les Amours pastorales de Daphnis et Chloé* de Longus, poète grec de la fin du II^e siècle de notre ère.

ATERMOIEMENTS. Ayant eu connaissance du déficit financier de la saison de 1909 et craignant que l'œuvre ne soit jamais créée, Ravel tarde à se mettre à l'ouvrage... Parallèlement, la collaboration avec Fokine s'avère difficile. Si les deux hommes ont une conception musicale commune – délaissant le découpage traditionnel en numéros séparés et l'insertion de danses démodées (polkas, vales...) –, leur vision de l'argument souffre de nombreuses divergences. Ravel considère le texte de l'argument comme « une entrave perpétuelle ». La communication entre les deux hommes est rendue d'autant plus difficile que Fokine ne parle pas un mot de français et que Ravel ne peut que...



« jurer » en russe. En mai 1910, l'orchestration n'est pas très avancée. Le 2 avril 1911, Ravel commet l'imprudenc de faire créer, sous la forme d'une *Première Suite* dirigée par Gabriel Pierné, une partie de *Daphnis et Chloé*, volant ainsi la première aux Ballets russes. En avril 1912, l'orchestration est enfin terminée, mais Diaghilev a pris l'œuvre en grippe et est prêt à l'abandonner. Sur l'intervention de l'éditeur Durand, il inscrit finalement *Daphnis* au programme des Ballets russes mais le relègue à l'extrême fin de la saison. Malgré un manque de répétitions, la création a lieu avec succès le 8 juin 1912, au Théâtre du Châtelet, sous la baguette de Pierre Monteux. Les rôles-titres sont tenus par Vaslav Nijinski et Thamar Karsavina, dans des décors et costumes de Léon Bakst.

SPÉCIFICITÉS. Stravinsky lui-même voyait dans *Daphnis et Chloé* (la plus longue des pages orchestrales de Ravel) « l'une des plus belles œuvres de la musique française ». Sorte de « symphonie chorégraphique en trois parties », comme Ravel aimait à le souligner, l'œuvre s'adresse à un très grand orchestre comportant pas moins de 14 percussions et des instruments peu usités comme la flûte en sol (grande flûte) et l'éoliphone (machine à vent). Prenant exemple sur Berlioz

(*Tristia*, 1844) et Debussy (*Trois Nocturnes*, 1901), Ravel adjoint à l'orchestre un chœur à quatre voix mixtes chantant sans paroles. Avec un sens unique de l'orchestration, Ravel crée ici des sonorités extraordinaires aux gradations chatoyantes.

L'ARGUMENT. Abandonnés dans leur enfance et élevés par des bergers, Daphnis et Chloé tombent amoureux (Daphnis séduit Chloé en jouant de la flûte de Pan). Dans le *Premier Tableau*, Daphnis obtient un baiser de Chloé, mais des pirates accostent et enlèvent Chloé. Dans le *Deuxième Tableau*, Chloé est ramenée en guise de butin par les pirates dans leur camp, puis sauvée par l'intervention du dieu Pan. Le *Troisième Tableau* voit les amants enfin réunis. Le *Lever du jour*, qui ouvre cet ultime volet, est l'un des plus beaux moments de l'histoire de la musique. Dans un fourmillement sonore d'un extrême raffinement émergent progressivement des chants d'oiseaux. Tandis que la pantomime où Daphnis et Chloé mimement les amours de Pan et Syrinx donne lieu à l'un des plus célèbres solos de flûte

de l'histoire, l'œuvre s'achève par une *Danse finale* endiablée que Ravel mit plus d'un an à peaufiner. La métrique à cinq temps, si enivrante pour l'auditeur, fit problème aux danseurs de la création, qui durent, sur la suggestion de Ravel, répéter inlassablement les cinq syllabes Ser/gei/Dia/ghi/lev.

ÉPILOGUE. Découragé par cette œuvre qu'il n'arrivait pas à achever, Ravel s'adressa, en avril 1911, à son ami le compositeur Louis Aubert (né en 1877) : « J'en ai assez de *Daphnis*, il n'y a plus que le finale à faire. Veux-tu, je t'en prie, faire un finale à ma place. » Aubert refusa tout net : « Cette œuvre, comme nulle autre, vous appartient ! Vous n'avez pas le droit de la repasser à quelqu'un d'autre, et encore moins à moi ! » Ravel termina finalement la partition en deux semaines. Peu avant sa mort en 1968, Aubert déclara : « Je crois que le grand honneur de ma vie musicale – même si on ne retient rien de mes propres œuvres – sera d'avoir ce jour-là dit non à Maurice Ravel. »

ÉRIC MAIRLOT



L'argument

PREMIER TABLEAU

Une clairière à la lisière d'un bois sacré. À droite une grotte à l'entrée de laquelle sont figurées trois Nymphes, de sculpture archaïque. Vers le fond, à gauche, un grand rocher affectant la forme du dieu Pan. Des brebis paissent. Clair après-midi de printemps. Un cortège de jeunes gens et jeunes filles apporte des offrandes destinées aux nymphes. **Danse religieuse.**

Daphnis paraît, rejoint par Chloé. Les jeunes filles entourent Daphnis. Chloé est un peu dépitée. Les garçons l'entourent également. Le bouvier Dorcon est particulièrement entreprenant. **Danse générale.** Daphnis est à son tour dépité. Concours de danse entre Daphnis et Dorcon. Un baiser de Chloé en sera le prix. **Danse grotesque de Dorcon** interrompue par les rires. **Danse légère et gracieuse de Daphnis.** Tous invitent Daphnis à recevoir la récompense. La foule se retire emmenant Chloé. Daphnis reste comme en extase puis se couche sur l'herbe, la figure dans les mains. La séduisante Lycénion s'approche de lui et lui met les mains devant les yeux. **Danse de Lycénion.** Daphnis veut s'éloigner. Dépitée, elle s'enfuit, moqueuse, laissant le jeune berger troublé.

Tumulte et bruits d'armes, cris de guerre. Des femmes traversent la scène, poursuivies par les pirates de Bryaxis. Chloé accourt, éperdue. Un groupe de brigands l'enlève. Daphnis cherchant Chloé trouve une sandale qu'elle a perdue dans la lutte. Il tombe évanoui

à l'entrée de la grotte des nymphes qui descendent de leur piédestal. Lumière irréelle. **Danse lente et mystérieuse des nymphes.** Elles invoquent le dieu Pan. La forme du dieu se dessine. Tout s'éteint. Chœurs lointains.

DEUXIÈME TABLEAU

Camp des pirates. Leur sourde puis des torches éclairent violemment la scène. Pirates chargés de butin. **Danse guerrière.** On amène Chloé les mains liées. Bryaxis lui ordonne de danser. **Danse suppliante de Chloé.** Le chef l'emporte dans ses bras. Soudain l'atmosphère se charge d'éléments insolites. L'inquiétude envahit les pirates. La scène s'assombrit. Apparitions menaçantes. Terreur panique. L'ombre formidable de Pan se profile sur les montagnes. Tous fuient éperdus.

TROISIÈME TABLEAU

Paysage du *Premier Tableau*. Daphnis est toujours étendu devant la grotte des nymphes. **Lever du jour.** On perçoit les chants d'oiseaux et le murmure des sources. Des pâtres réveillent Daphnis et cherchent Chloé qui apparaît enfin, sauvée par l'intervention de Pan. Le vieux berger Lammon explique que c'est en souvenir de la nymphe de Syrinx, qu'il aimait, que le dieu a sauvé Chloé. **Daphnis et Chloé miment les amours de Pan et Syrinx.** La danse s'anime de plus en plus. Chloé tombe dans les bras de Daphnis qui lui jure sa foi devant l'autel des nymphes. Joyeux tumulte. **Danse de Daphnis et Chloé. Danse de Dorcon. Danse finale. Bacchanale.**